# « Pour la réhabilitation de l’atome », *La Tribune de Genève* (10 mars 1955)[[1]](#footnote-1)

[fr] L’article présente la campagne mondiale d’éducation lancée par l’Unesco pour « réhabiliter l’atome ». Après avoir rappelé que l’énergie nucléaire fut découverte en 1939 et aussitôt employée à des fins destructrices, le texte souligne que la bombe est un instrument de mort mais non l’atome lui-même, qui pourrait au contraire devenir un bienfait pour l’humanité. L’Unesco veut préparer l’opinion publique, encore peu consciente de l’imminence de l’« âge atomique », aux usages pacifiques de l’énergie nucléaire. Sont mis en avant la puissance énergétique incomparable de l’uranium, la valeur des isotopes déjà utilisés en médecine, agriculture et industrie, et la perspective d’un tournant historique depuis la résolution unanime de l’ONU du 4 décembre 1954 sur la coopération internationale. L’Unesco prévoit d’introduire rapidement ces thèmes dans l’enseignement et le débat public.

[de] Der Artikel stellt die von der UNESCO gestartete weltweite Bildungskampagne zur „Rehabilitierung des Atoms“ vor. Nachdem in Erinnerung gerufen wird, dass die Kernenergie 1939 entdeckt und sofort für zerstörerische Zwecke eingesetzt wurde, betont der Text, dass die Bombe ein Instrument des Todes sei, nicht aber das Atom selbst, das im Gegenteil ein Segen für die Menschheit werden könne. Die UNESCO will die noch wenig vorbereitete Weltmeinung auf das bevorstehende „Atomzeitalter“ einstellen und für die friedliche Nutzung sensibilisieren. Hervorgehoben werden die unvergleichliche Energieleistung des Urans, der Wert der bereits in Medizin, Landwirtschaft und Industrie eingesetzten Isotope sowie die historische Wende seit der einstimmigen UN-Resolution vom 4. Dezember 1954 zur internationalen Zusammenarbeit. Die UNESCO plant, diese Themen bald in den Unterricht und in die öffentliche Diskussion einzubringen.

[it] L’articolo presenta la campagna mondiale di educazione lanciata dall’Unesco per «riabilitare l’atomo». Dopo aver ricordato che l’energia nucleare fu scoperta nel 1939 e subito utilizzata a fini distruttivi, il testo sottolinea che la bomba è uno strumento di morte ma non l’atomo stesso, che al contrario potrebbe diventare un beneficio per l’umanità. L’Unesco intende preparare l’opinione pubblica, ancora poco consapevole dell’imminenza dell’«era atomica», agli usi pacifici dell’energia nucleare. Vengono messi in evidenza la potenza energetica incomparabile dell’uranio, il valore degli isotopi già utilizzati in medicina, agricoltura e industria, e la prospettiva di una svolta storica dopo la risoluzione unanime dell’ONU del 4 dicembre 1954 sulla cooperazione internazionale. L’Unesco prevede di introdurre rapidamente questi temi nell’insegnamento e nel dibattito pubblico.

[en] The article outlines UNESCO’s worldwide educational campaign to “rehabilitate the atom.” After recalling that nuclear energy was discovered in 1939 and immediately used for destructive purposes, the text emphasizes that it is the bomb that is an instrument of death, not the atom itself, which could instead become a benefit to humanity. UNESCO aims to prepare public opinion, still largely unready for the imminent “atomic age,” for the peaceful uses of nuclear energy. The article highlights uranium’s incomparable energy potential, the value of isotopes already used in medicine, agriculture, and industry, and the historic turning point marked by the unanimous UN resolution of December 4, 1954, on international cooperation. UNESCO also plans to introduce these themes rapidly into education and public debate.

L’Unesco vient de lancer, sur le plan mondial, une campagne d’éducation pour réhabiliter l’atome. Cette campagne débute par la publication d’un numéro spécial du *Courrier de l’Unesco*, consacré ce mois-ci à l’utilisation pratique de l’énergie atomique et à l’emploi de l’« atome bénéfique ».

« Pendant près de dix ans, l’atome a montré un sinistre visage, lit-on dans l’éditorial du *Courrier*. Par une tragique coïncidence, c’est en 1939, immédiatement avant que n’éclatât la plus grande des guerres, que fut découverte l’immense énergie dégagée par la désintégration d’un atome d’uranium sous l’effet d’un neutron. Cette découverte fut immédiatement utilisée pour créer l’effroyable série des bombes qui contribuèrent à mettre fin à la guerre, et rendent de nos jours tout nouveau conflit pratiquement inconcevable.

L’agent de mort et de destruction est pourtant bien la bombe et non pas l’atome ; en des temps meilleurs, l’énergie atomique peut faire infiniment plus de bien que la bombe n’a fait de mal. Nous pouvons aujourd’hui espérer que ces temps meilleurs sont proches et que l’atome deviendra un bienfait pour l’humanité. »

La campagne d’éducation entreprise par l’Unesco tend à hâter le jour où la crainte de l’atome commencera à disparaître de l’esprit des peuples, à l’Est et à l’Ouest. Son utilité est d’autant plus grande que l’opinion mondiale n’est pratiquement pas encore préparée au nouvel âge atomique, beaucoup plus proche de nous que ne le pensent bon nombre de gens.

Les progrès de la civilisation ont toujours été fonction directe de la somme d’énergie dépensée par les hommes. Il reste cependant bien du chemin à parcourir. Toute nouvelle source d’énergie utilisable en n’importe quel point du globe apporterait un avantage immédiat aux pays non industrialisés, en leur permettant de mettre sur pied cette économie libérée du charbon et du pétrole que toutes les nations devront un jour ou l’autre adopter.

C’est ce que nous promet l’énergie atomique. Pour produire une même quantité d’énergie, il faut, en poids, près de trois millions de fois plus de charbon que de combustible dérivé de l’uranium (2800 tonnes au lieu d’un kilo). En outre, la fabrication des combustibles atomiques permet d’obtenir ces précieux sous-produits que sont les substances radioactives appelées isotopes. Ces isotopes ont déjà trouvé des milliers d’applications en médecine, dans l’agriculture et dans l’industrie ; ils apporteront presque certainement à l’humanité autant d’avantages que l’utilisation de l’énergie atomique elle-même.

Les nationalismes et la tension internationale avaient, jusqu’à ces derniers temps, rendu impossible l’utilisation pacifique de l’énergie atomique. Mais une importante tentative a été faite récemment dans ce sens : l’Assemblée générale des Nations unies a adopté à l’unanimité, le 4 décembre 1954, une proposition de coopération internationale en vue du développement pacifique de l’énergie nucléaire et des ressources en matériaux fissibles. Et ce peut être là un tournant de l’histoire.

Les nouvelles perspectives demandent une étude approfondie. D’ailleurs, elles ne concernent pas seulement les savants et les hommes d’État : dans un monde démocratique, tout individu doté d’instruction et d’intelligence se doit de comprendre ce qu’est l’atome, quels bienfaits il peut apporter. Ce sujet sera sans doute introduit rapidement dans les programmes scolaires ; il doit aussi faire l’objet de débats publics. C’est pourquoi l’Unesco va procéder à un examen objectif des faits acquis, des possibilités et des conséquences prévisibles de l’emploi de l’« atome bénéfique ».

1. [https ://www.e-newspaperarchives.ch/ ?a=d&d=TDG19550310-01.2.18.1](https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19550310-01.2.18.1) [↑](#footnote-ref-1)